

## LE KIOSQUE DE LA CRIÉE

### À SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES

- Historique de la criée

Au 19<sup>ième</sup> siècle et dans la première moitié du 20<sup>ième</sup> siècle, une pratique existait dans les paroisses du Québec, soit la criée. La vie étant rythmée par le calendrier liturgique, la plupart des habitants se rassemblait les dimanches et les jours de fête pour la grand-messe. C'était l'occasion pour les autorités civiles et religieuses de diffuser annonces et avis à l'extérieur de l'église. Ceci se faisait par un « homme fort en voix » que l'on appelait le « crieur public ».

En novembre, la séance d'information prenait une connotation plus religieuse, elle devenait « la criée des âmes »; elle se transformait en une vente aux enchères publics. Les montants recueillis servaient à faire chanter des messes pour les défunt de la paroisse et plus particulièrement ceux de la dernière année. Bien entendu, cette pratique pouvait avoir des variantes d'une paroisse à l'autre.

Lors de cette « criée pour les âmes », les paroissiens des villages pour la plupart des cultivateurs apportaient des fruits, des légumes, des produits domestiques (étoffe du pays, miel, confitures, sirop d'érable, et autres produits « du pays ») et de petits animaux de ferme (poules, lapins, cochons, dindons...).

Sans trop « se faire prier », les paroissiens répondaient généreusement à l'appel du crieur, sachant que c'était pour la bonne cause...et qu'un jour...

Et pour bien être vu et entendu, le crieur disposait d'un kiosque...

- Le kiosque de la criée de Saint-Augustin

Quelques photos au tournant des années 1900 nous font voir l'église de Saint-Augustin avec, en avant plan, un kiosque de la criée; en voici un exemple :



**Figure 1: kiosque de la criée en 1902**

Cependant, en 1913, l'on procède au remplacement du kiosque de la criée. Voici ce qu'en dit Claude Paulette dans le livre, « *À l'aube d'un quatrième siècle; Saint-Augustin-de-Desmaures (1691-1991)* » : « *La place de l'Église a perdu un de ses éléments les plus originaux : le kiosque de la criée (...) On avait particulièrement soigné la construction de cet édicule, en 1913. Entouré d'une belle balustrade, il était coiffé d'une élégante toiture à l'impériale. (...)* »

Hélas, « *les moyens modernes de communication l'ont condamné à disparaître* » au cours des années 1960.



**Figure 2: le nouveau kiosque entre 1913 et 1919**



**Figure 3: M. Édouard Côté, crieur, 1951**



**Figure 4: Le kiosque de la criée en 1961...**

Rédaction : Bertrand Juneau

Montage photographique : Michel Gilbert